

Office inédit de Saint Romain le Mélode.

Notre époque s'est fait une spécialité de la réhabilitation et de l'exhumation des grands hommes oubliés ou méconnus. Rarement elle a été mieux inspirée qu'en remettant en pleine lumière l'œuvre du poète de génie qu'est Romain le mélode; plus rarement encore, la critique a montré une pareille unanimité dans son admiration. Aussi, depuis les travaux du cardinal Pitra son *descubridor*, le chantre harmonieux des *κοντάκια* a-t-il vu éclore sur son nom toute une littérature. On n'arrivera peut-être jamais à résoudre avec certitude la question de savoir si Romain a vécu au VI^e ou au VIII^e siècle¹⁾; nous aurons du moins le plaisir de lire ses poèmes sous leur forme la plus pure et la plus authentique.

Mais Romain n'est pas seulement le *princeps melodorum* que saluait en lui Pitra. L'Église grecque le vénère comme un saint. C'est même sans doute grâce au culte dont il fut honoré de bonne heure que nous possédons quelques détails sur sa personne.

L'église de la Theotokos *ἐν τοῖς Κύρου*, cette église où le saint avait reçu miraculeusement le charisme des cantiques rythmés, possédait son tombeau, ses manuscrits même.²⁾ Chaque année, sa fête y était célébrée le premier octobre, c'est à dire probablement au jour anniversaire de sa mort. Ceci nous est attesté par les documents du X^e et du XI^e siècle.³⁾ Bien plus, dès la fin du IX^e au moins, la fête du saint était marquée au calendrier de Constantinople⁴⁾; elle s'est de là, avec ce calendrier lui-même, étendue à toutes les Églises de rit byzantin.

1) Voir Krumbacher, *Romanos und Kyriakos*, Munich 1901.

2) Cette église doit être cherchée au quartier actuel d'Hexi-Marmara. Voir M. Gédéon, *Ἐκκλησιαὶ βυζαντινὰὶ ἐξακριβούμεναι*, Constantinople 1901, p. 120 seq.

3) Voir *Saint Romanus le mélode*, dans *Analecta Bollandiana*, t. XIII (1894), p. 441 seq.

4) Morcelli, *Kalendar. Ecclesiae constantinopol.*, Rome 1788, t. I^{er}, p. 171; Dmitrievskij, *Opisanie liturgičeskikh rukopisei*, t. I^{er}, *Τυπικά*, Kiev 1899, p. 10.

Saint Romain figure aussi dans le calendrier de l'Église arménienne, au 9 octobre, et sa fête est célébrée le second samedi après l'Exaltation de la Croix (14 septembre). Il ne vient qu'en second lieu, associé à la mémoire de la translation des reliques de saint Georges à Lydda et à celle d'Adauctus, martyr d'Ephèse. On peut croire que l'introduction du culte de saint Romain dans l'Église arménienne remonte au IX^e siècle, où les Grecs eurent avec elle des rapports amicaux et où se produisirent des emprunts liturgiques.¹⁾

Dans le ménée grec, saint Romain a, le 1^{er} octobre, un office combiné avec celui de saint Ananie, un des disciples.²⁾ Au *canon*, l'acrostiche des theotokia donne le nom du mélode, ΕΠΙΦΑΝΙΔ. Pitra fait³⁾ de ce mélode, j'ignore pourquoi, un studite. On pourrait songer aussi à Épiphane, moine de Callistrate à Constantinople, qui écrivait au commencement du IX^e siècle.⁴⁾ Un doxastikon de vêpres porte dans le cod. Mosq. 437 le nom de Germain, où Pitra voit le patriarche de Constantinople mort vers le milieu du VIII^e siècle.⁵⁾ Mais toutes ces attributions demeurent hypothétiques: bien des moines byzantins ont pu porter les noms de Germain et d'Épiphane.

Plus intéressant pour l'histoire du culte de Romain est un office inédit, contenu dans un ménée du XIII^e siècle, le codex 73 du fonds Saint-Sabbas à la bibliothèque patriarcale de Jérusalem.⁶⁾ J'en publie le texte ci-après, sur une copie exécutée à mon intention par le bibliothécaire du Patriarcat, le T. R. Cléopas Koikylidès, à qui j'offre pour son obligeance mes plus vifs remerciements. Cette copie a été revue sur le manuscrit par le R. P. Louis Petit, et offre par suite toutes les garanties désirables au point de vue de l'exactitude.

Dans le ménée de Saint-Sabbas comme dans le ménée imprimé, l'office de saint Romain occupe seulement le second rang, la première place étant réservée à saint Ananie (l'office de celui-ci est le même que dans le ménée imprimé). La partie principale, le *canon*, est attribuée en marge à Théophane, probablement au fécond hymnographe et illustre confesseur de la foi orthodoxe mort en 845 sur le siège épiscopal de Nicée.

1) Voir R. Bousquet, *Le culte de saint Romain le mélode dans l'Église grecque et l'Église arménienne*, Échos d'Orient, t. III (1900), p. 339 seq.

2) *Μηναιον*, octobre, édit. Venise 1895, p. 1 seq.

3) *Analecta sacra*, t. I^{er}, Paris 1876, p. XLIII.

4) Voir Diekamp, *Hippolytus von Theben*, Münster i. W. 1898, p. 145.

5) *Op. cit.*, t. I^{er}, p. XXV, et Krumbacher, *Geschichte der byzantin. Litteratur*, 2^e édit., p. 668.

6) Voir A. Papadopoulos-Kerameus, *Ἱεροσολυμιτικὴ βιβλιοθήκη*, t. II, Pétersbourg 1894, p. 131 seq.

Le *canon* de Théophane est du 1^{er} ton, sur les *είρμοι* bien connus *Σοῦ ἡ τροπαιοῦχος δεξιὰ*, etc., attribués à saint Jean Damascène. On me permettra de faire remarquer que le 1^{er} ton est qualifié de *μελωδός* par les musicologues byzantins: le choix de ce ton comporterait-il dans la pensée de Théophane une allusion au glorieux surnom de Romain?

L'acrostiche *Ῥωμανὸν ὕμνω τῆς μελωδίας λύραν* comprend les *theotokia*, qui appartiennent par conséquent au même auteur que le reste du *canon*. Il n'est pas interrompu par la 2^e ode, preuve que celle-ci n'a jamais existé.

Au point de vue rythmique, le *canon* donne lieu à peu d'observations.

Ode 1, troaires 2 et 3, le 3^e vers enjambe d'une syllabe sur le vers suivant. De même le 8^e vers du *theotokion* de l'ode 7. On sait que le fait se reproduit à chaque instant dans la rythmique des *canons*.

Ode 4, troaires 1, 2, 3, on a au 1^{er} vers:

. ! .

au lieu de:

! . .

et ode 5, *theotokion*, au vers 3:

. ! . .

au lieu de:

. . ! .

Mais ce sont là aussi des irrégularités fréquentes.

Ce qui est plus grave, c'est que, ode 5, le 1^{er} vers n'est conforme à l'*είρμος* que dans le 1^{er} troaire; dans le second et dans le *theotokion*, on a:

! . .

au lieu de:

. . ! .

Autrement dit, le vers ne reproduit ni l'accent ni le nombre de syllabes de l'*είρμος*.

A signaler enfin pour mémoire les deux crases *ἑνπώδη ἀχλὺν*, ode 1, troaire 1, vers 2, et *φύσει νῆφ*, ode 8, *theotokion*, vers 5.

Au point de vue littéraire, l'œuvre de Théophane vaut mieux que celle d'Épiphanie et mériterait de la supplanter dans l'usage officiel. D'abord, elle est moins longue, et, quand il s'agit des *canons* liturgiques des Byzantins, les moins longs sont de beaucoup préférables, nul ne me contredira.

Théophane, dans l'invocation du début, demande au saint de l'inspirer. Puis il commence à chanter ses louanges. Ici, pas ou du

moins très peu de ces lieux communs mille fois ressassés par les hymnographes et que Théophane lui-même n'évite pas toujours ailleurs; peu d'épithètes de remplissage, de ces répétitions fatigantes de mots ou de pensée.

Pour célébrer la gloire de son illustre devancier, le poète le suit dans son histoire; il serre, de beaucoup plus près que ne l'a fait Épiphanie, la notice des synaxaires: malheureusement, on dirait qu'il n'a pas eu sous les yeux un texte plus développé que celui que nous lisons nous-mêmes. Il est donc vraisemblable que dès le IX^e siècle on ne savait guère autre chose sur le compte de Romain que ce que nous en savons.

Théophane nous dit qu'il est venu de sa patrie à Constantinople; il a été diacre et prédicateur, *-λεροκλήρουξ*. Cette expression s'applique-t-elle seulement aux cantiques de Romain, ou signifie-t-elle qu'il se distingua aussi comme orateur? Le dernier sens est possible; Épiphanie nous parle aussi d'homélies. Mais Romain a dû prêcher comme diacre: cela peut-être a suffi aux deux hymnographes ses panégyristes pour nous le présenter comme un orateur.

Je n'ai pas besoin de le dire, Théophane rappelle la vision miraculeuse où Romain reçut de la Vierge le don de la poésie sacrée. On remarquera aussi que ses theotokia ne sont pas des hors d'œuvre reliés tant bien que mal au reste du *canon*, comme il arrive trop souvent, mais en continuent le sujet, ce qui était d'ailleurs tout naturel en parlant de Romain.

Théophane nous le présente surtout comme le chantre de l'Incarnation et de la Trinité. Mais, dans un endroit, il énumère ses hymnes à la Vierge, aux archanges, au Précurseur, aux apôtres, aux prophètes, aux martyrs, aux confesseurs, aux saints pontifes: si nous devons prendre ces paroles à la lettre, il faudra en conclure que nous ne possédons qu'une partie de l'œuvre de Romain, ce qui n'étonnera personne.

Cod. hierosol. S. Sab. n° 73.

Fol. 1 v°. <Εἰς τὸν ἑσπερινόν· Στιχηρὰ προσόμοια> τοῦ ἁγίου Ῥωμανοῦ γ'. Ἦχος <δ'>. Ὡς γενναῖον <ἐν μάρτυσιν>.

Εὐφημείσθω ἐν ᾄσμασι

Ῥωμανὸς ὁ θαυμάσιος

καὶ τιμάσθω σήμερον

μελωδήμασι·

5

1—2 Καὶ τοῦ ἁγίου Ῥωμανοῦ γ'. Ἦχος ὁ αὐτός· πρὸς τὸ ὡς γενναῖον cod., les autres indications ayant été données pour l'office de saint Ananie

Fol. 2.

καὶ γὰρ ἐν τούτοις εὐ φραίνεται καὶ πανσόφως γάννται μεθ' ἡμῶν ἐπιφανῶς εὐκλεῶς ἀγαλλόμενος· οἷς γὰρ ἕκαστος	5
ἐντροφᾶ θεραπεύων τοὺς ἀγίους, τούτοις ἤδεται, σὺν τούτοις ἐν οὐρανοῖς ἀλιζόμενος.	
Εὐσημότατον ὄργανον	10
ἐχημάτισας, ὅσιε, Ῥωμανὲ πανέντιμε·	
ταῖς τοῦ πνεύματος ἐπωφελῶς ἐπινεύσειν ὑπανακρουόμενος	15
καὶ κινούμενος τρανῶς ἀναπέμπεις μελωδῆμα τὰς ψυχὰς ἡμῶν καταθέλγον καὶ παῦον	
τὰς κινήσεις	20
τῶν σωμάτων καὶ πρὸς θείαν ἀναβιβάζων εὐπρέπειαν.	
Συμφωνία χρησάμενος τῶν μελῶν, θεοδίδακτε, τῆς σαρκὸς ἐπλούτισας	25
ἐναρμόνια μέλη καὶ πάνσοφα δόγματα τούτοις συνεκέρασας ἐνηδύνων τῶν πιστῶν τὰς καρδίας, πανεύφημε·	30
ὄθεν ἅπαντες εὐφημοῦμεν ἐν ὕμνοις τὴν σὴν μνήμην οἱ τῆς σῆς ἐπιθυμοῦντες μελισταγοῦς ὑπηγήσεως.	35

2 γάννται 14 ἐπινεύσει 25 ἐπλούτησας 35 Fol. 2^v, aux ἀπόστιχα,
le codex donne le δοξαστικὸν de saint Romain qui se trouve dans le ménée im-
primé, édit. citée, p. 2

Fol. 3. Τοῦ ὁσίου Ῥωμανοῦ.

ὁ κανὼν οὗ ἢ ἀκροστιχίς· Ῥωμανὸν ὑμνῶ τῆς μελωδίας λύραν.

Ἦχος α'. Θεοφάνους.

Ῥιθὴ α'. Σοῦ ἢ τροπαιοῦχος <δεξιὰ>.

Fol. 3 v°. Πείθροις σῶν εὐχῶν τὴν ἐν ἐμοὶ 5

ἀπροσεξίαν φνεῖσαν, ῥυπάδη ἀγλύν,

κάθαρον, αἰοδίμε, ἀγιασμὸν

καὶ φωτισμὸν βραβεύων μοι,

σοῦ τὴν θεῖαν μνήμην

εὐρύθμως μελίσαι, πανόλβιε. 10

Ῥοθρισας ἐκ βρέφους ἐμμελῶς

ταῖς ἱεραῖς τῶν γραφῶν ἀναπτύξεσιν·

ἐνθεν ἐθησαύρισας ἐν διανοίᾳ

νοημάτων πέλαγος

εὐμελέσι φθόγγοις 15

φωταγωγῶν τὴν ὑφήλιον.

Μίαν τρισυπόστατον ἀρχὴν

προσωπικῶς τεμνομένην, θεόληπτε,

δόγμασιν ἐκήρυξας ἐνιζομένην

δόξῃ καὶ θεότητι· 20

ἐνθεν τῶν βλασφημῶν

αἰρετικῶν φράττεις στόματα.

Θ<εοτακίον>.

Ἀργύπνως σχολάζων σοῖς ναοῖς

ὁ σὸς θεράπων, πανάμωμε δέσποινα, 25

ἤντηλσε τὴν χάριν σου καὶ τοῖς πιστοῖς

ἀφθόνως ἐδαψίλευσε

δόγμασι κοσμήσας

τῆς ἐκκλησίας τὸ πλήρωμα.

Fol. 4. <Ῥιθὴ γ'>· Ὁ μόνος εἰδὼς τῆς <τῶν βροτῶν>. 30

Νεώσας τὴν ἄρουραν, σοφέ,

ἐμπράκτως τῆς καρδίας σου,

τῶν ἀρετῶν τὸν στάχυν ἐφύτευσας

1 Καὶ τοῦ ὁσίου Ῥωμανοῦ cod., parce que l'office de saint Romain est, comme je l'ai dit, mêlé à celui de saint Ananie. Tous les titres sont à l'encre rouge
 3 Θεοφάνους en monogramme à la marge 6 Saint Clément, II Cor., 1, emploie déjà ἀγλὺς au sens figuré 11 cf. Ps., 62, 1 13 cf. Luc., 6, 45 22 στόματα
 23 Θ à la marge, de même à chaque fois 30 Εἰρηὸς ἄλλος· Ὁ μόνος εἰδὼς τῆς cod. et Τοῦ ὁσίου en marge; de même aux autres odes, leur numéro d'ordre ayant déjà été indiqué au canon de saint Ananie 31 seq. cf. Mat., 13, 3 seq.

- πνεύματι θείῳ καταβαλλόμενον
καὶ καρπὸν ἐβλάστησας,
Ῥωμανὲ θεόπνευστε,
μυστικῶς διατρέφων τὰ πέρατα.
Ὁὐκ ἔδωκας ὕπνον ὀφθαλμοῖς, 5
οὐ νυσταγμὸν βλεφάροις σου,
ἕως οὐ εὐρησῇ τόπον τὸ σκῆνωμα
τῶν πάντων ἀρρήτων ἔργων ἐπάξιον,
Ῥωμανὲ αἰοίδιμε,
ἐκκλησίας ἔρεισμα, 10
ὀρθοδόξου λατρείας ὑπέρμαχε.
- Θ<εοτοκίον>.
- Νομίμων τῆς φύσεως ἐκτός,
παρθένε, μόνη τέτοκας
Fol. 4v°. τὸν τοῦ παντὸς δεσπότην | καὶ κύριον, 15
ὃν ὁ θεόφρων ἐνθέοις ἔσμασι
Ῥωμανὸς ἐκήρυξε
καὶ θεὸν καὶ ἄνθρωπον
τοῖς βροτοῖς ἀριδῆλως ἐτράνωσεν.
- <Κάθισμα>. Ἦχος γ' Ἡ παρθένος <σήμερον>. 20
Τὴν παρθένου, ὅσιε,
τὴν τὸν ἀχώρητον λόγον
ἐκ πατρὸς γεννώμενον
ὑπὲρ αἰτίαν καὶ λόγον
ὑμνήσας συνειληφνίαν Χριστὸν ἀσπόρως, 25
ταύτης σοι δεδωρημένης τὴν θεῖαν γνῶσιν·
διὰ τοῦτο ἐγνωρίσθης τῇ οἰκουμένῃ
φωστῆρ θεόφωτος.
- Fol. 5. <Ῥιδή δ'>· Ὅρος σε * τῇ <χάριτι τῇ θεῖα κατὰ σκίον>. 30
Ἐπάρχων
τοῦ ζωηροῦ κρατήρος διάκονος,
τῶν ἀποστόλων ὁπαδὸς
καὶ διδασκάλων, Ῥωμανέ,
μελίβρυτα ῥήματα
διδασκτικῶς 35

5 Ps., 131, 4, 5 7 εὐρω 8 ἔργον 16 θεόφρων 20 Ἐτερον τοῦ
ὁσίου· δόξα καὶ νῦν· ἦχος γ'· ἡ παρθένος cod., à cause du κάθισμα de saint
Ananie qui a précédé

τὴν ἐκκλησίαν ἐκόσμησας
πλήρη σοφίας ἐνθέου καὶ γνώσεως.

Μελέτη

παιδόμεν τῶν γραφῶν ἐπεσχόλασας

καὶ μετανάστης γεροντῶς

5

τῆς θρηψαμένης, Ῥωμανέ,

πασῶν τὴν δεσπόζουσαν

καταλαβῶν

λαμπτήρ ἐφάνης τῶν πόλεων

φωταγωγῶν διδασκῶν κόσμον ἅπαντα.

10

Νεκρώσας

σαρκὸς τὰς ἡδονάς, πάτερ ὄσιε,

εἰς ἀρετῶν περιωπῆν

Fol. 5^vο.

δι' ἐγκρατείας | ἐνεργοῦς

ἀνῆλθες τὴν ἄφραστον

15

τοῦ Ἰησοῦ

μυσταγωγῶν θεῖαν ἔλευσιν,

δι' ἧς ἀτρέπτως ἀνθρώποις ὠμίλησεν.

Θ<εοτοκίον>.

ᾠφθήμεν

20

οἱ βροτοὶ διὰ σοῦ, παναμώμητε,

τῶν οὐρανίων κοινωνοί·

ὁ γὰρ τῶν ὅλων ποιητὴς

ἐκ σοῦ ἡμφιάσατο

τὸ καθ' ἡμᾶς

25

μείνας, ὃ ἦν, ἀναλλοίωτος,

εἰ καὶ βροτὸς διὰ οἴκτον ἐγένετο.

Fol. 6. <Ῥιθὴ ε'>· Ὁ φωτίσας.

Τῆς σοφίας

τὴν πηγὴν ἀνεστόμωσας, ὄσιε,

30

καὶ τὴν χύσιν

τῶν δογμάτων ἐκείθεν ἐξήντησας

καὶ Χριστοῦ τὸ ποίμνιον

ἄσματικῆς διδασκαλίας

τὸ πόμα, πάτερ, ἐκόρεσας.

35

Ἦστραφεν

ὑπὲρ ἥλιον, πάτερ, ὁ βίος σου

καὶ ἡδύνη

ὑπὲρ μέλι τῶν λόγων ἡ δύναμις

ἡδυφθόγοις ἄσμασι,

40

κατέθειλας τὴν ἐκκλησίαν
μουσουργικοῖς μελωδήμασιν.

Θ<εοτοκίον>.

Στάξουσι

τῶν δωρεῶν σου, δέσποινα,νάματα, 5
φαιδρύνουσι
τοὺς τὸν ἄκραντον τόκον σου σέβοντας
καὶ ζοφώδεις θραύουσι
τῶν ἐναντίων παρατάξεις·
διό σε πάντες γεραίρομεν. 10

Fol. 6v°. <Ψαλμὸς ε΄>· Ἐκύκλωσεν <ἡμᾶς ἐσχάτη ἄβυσσος>.

Μεγίστης θεωρίας ὕψος ἐφθασας
ὡς ἄριστος διάκονος,
ὡς τῶν θείων μυστηρίων λειτουργός,
ὡς ἱεροκῆρυξ πρακτικώτατος· 15
διό τρυφῆς
ἐπαπολαύεις, μάκαρ, τῆς κρείττονος.

Ἐδείχθης ἐκκλησίας θεῖον ὄργανον,
Χριστοῦ τὴν ἐνανθρώπησιν
ἐκελάδεις ἐναρμόνιον ψῆδῆν 20
πάντας κατατέρπων, ἱερῶ|τατε,
μελισταγῶς
ἐκφωνουμένην ἐνθέοις ἄσμασιν.

Fol. 7.

Θ<εοτοκίον>.

Λαμπτήρα τὸν σὸν λάτριν ὡς ἀπέδειξας 25
ἐν δάκρυσιν αἰτήσαντα
καὶ δογματῶν θεοπνεύστων μουσουργόν,
φώτισον τοῦ νοῦ μου τὰ κινήματα
τῶν ἀρετῶν,
ἀγνή, πρὸς τρίβους καθοδηγοῦσά με. 30

Fol. 7v°. <Ψαλμὸς ζ΄>· Σὲ νοητήν, * Θεοτόκε, κά<μινον>.

Ὡς γλυκασμὸν
ψυχικῆς αἰσθήσεως
τῶν σῶν ἰσμάτων τὴν τερπνὴν
ἐντρυφήσαντες, Ῥωμανέ,
πάντερπνον εὐπρέπειαν 35
τῶ σε νῦν δοξάσαντι

	Χριστῷ ἐν πίστει κραυγάζομεν·	
	ὁ αἰνετὸς	
	τῶν προφητῶν <θεὸς καὶ ὑπερένδοξος>.	
	Δόξης ἐρῶν	
	τῆς ἀλήκτου, πάνσοφε,	5
	τῆς ὀρωμένης καὶ φθαρτῆς	
	κατεφρόνησας, Ῥωμανέ·	
	ἕξης γὰρ τῷ κτίστῃ σου,	
	οὐ καὶ τὸ πολίτευμα	
	ἔσχες βοῶν πρακτικώτατα·	10
	ὁ αἰνετὸς	
	<τῶν προφητῶν θεὸς καὶ ὑπερένδοξος>.	
Fol. 8.	Ἵνα θεοῦ	
	ἐπιτύχῃς, ὄσιε,	
	τῶν χαμαιζήλων καὶ φευστῶν	15
	κατεφρόνησας, Ῥωμανέ·	
	λύχνος γὰρ σοῖς ἴχνησι	
	καὶ ταῖς τρίβοις ἔλλαμψις	
	θεοῦ ὁ νόμος δεδώρηται·	
	ὁ αἰνετὸς	20
	<τῶν προφητῶν θεὸς καὶ ὑπερένδοξος>.	
	Θ<εοτοκίον>.	
	Ἄξιωθεις	
	θεοπτίας χάρισμα,	
	ἱερομύστα Ῥωμανέ,	25
	καὶ τὸ ὄρος τὸ ἐν Χωρήβ	
	νοητῶς ἀνέδραμες,	
	τόμον θεοδίδακτον	
	ὡς πλάκας θείας δεξάμενος	
	πρωτουργῶς	30
	τὸ μυστήριον ἀνύμνησας τὸ ἄβῆτον.	
Fol. 8 ^v .	<Ῥιδή η̄>· Ἐν καμίνῳ παῖδες <Ἰσραήλ>.	
	Σοφωτάτην φρένα, Ῥωμανέ,	
	ἐκ θείας ἐπιπνοίας	
	καὶ μέλους ἠδυφωνίας	35
	ταπεινώσει πρὸς Χριστοῦ	

3 J'ai suppléé la fin du tropaire d'après le passage parallèle dans le *canon* type et les innombrables imitations qui en ont été faites 12, 21 Même observation 17 cf. Ps., 119, 105 26 cf. Ex., 3, 1 seq. 29 *ibid.*, 31, 18
Byzant. Zeitschrift XI 3 u. 4. 24

- δεξάμενος ἔψαλλες·
 εὐλογεῖτε, <πάντα τὰ ἔργα,
 τὸν κύριον, ὑμνεῖτε
 καὶ ὑπερυψοῦτε
 αὐτὸν εἰς τοὺς αἰῶνας>. 5
- Λύρα ᾠφθῆς ἐνθεον ᾠδὴν
 πνεύματι κινουμένη
 φωνοῦσα παναρμονίως
 τῆς ἐν κόσμῳ τοῦ θεοῦ
 ἐκδημίας, ὅσιε· 10
- εὐλογεῖτε, <πάντα τὰ ἔργα,
 τὸν κύριον, ὑμνεῖτε
 καὶ ὑπερυψοῦτε
 αὐτὸν εἰς τοὺς αἰῶνας>.
- Θ<εοτοκίον>. 15
- Ἑμνολόγος ἄριστος φανείς
 καὶ θεῖος ὑμνογράφος
 τὴν χάριν τῇ δεδωκυῖα
 ἀνταμείβεις, Ῥωμανέ,
 καὶ τῷ ταύτης φύσει νίῳ 20
- ἐκβοῶμεν· πάντα τὰ ἔργα,
 <τὸν κύριον ὑμνεῖτε
 καὶ ὑπερυψοῦτε
 αὐτὸν εἰς τοὺς αἰῶνας>.
- Fol. 9. <Ῥιθὴ θ>· Τύπον * τῆς <ἀγνῆς λοχείας σου>. 25
- Ῥῆον
 καθορῶν τὸν κτίστην σου
 ὡς τῆς ψυχῆς λυθείσης σαρκὸς ἐνώσεως,
 παναοίδιμε,
 σὺν ἀσμάτοις καὶ ἄπανστὸν 30
- μελωδῶν θεῖον ὕμνον αὐτῷ ἐκτενῶς
 ὑπὲρ ἡμῶν μὴ παύση
 καθικετεύειν τῶν ὑμνούντων σε.
- Λῖνον
 ὡς Δαυὶδ ἐν σάλπιγγι 35
- ἐκφάνως ἄσας, Ῥωμανέ, ἐναρμόνιον
 τὴν πανύμνητον,
 τοὺς ἀρχαγγέλους, τὸν πρόδρομον,

S. Pétridès: Office inédit de Saint Romain le Mélode 369

ἀποστόλους, προφήτας καὶ μάρτυρας,
 δόσιους, ἱεράρχας,
 τῆς τούτων ἐτυχῆς λαμπρότητος.

Fol. 9^v.

Θ(εοτοκίον).

Νέμοις 5

τοῖς αἰτουῦσιν, ἄχραντε,
 ἁμαρτημάτων λύσιν, βίου διόρθωσιν·
 ἡ αἰτία γὰρ
 τῶν ἀγαθῶν μόνη πέφυκας
 ὡς τεκοῦσα τὸν κτίστην καὶ κύριον, 10
 τὸν πάντας ἐκ θανάτου
 τῆς ἁμαρτίας λυτρωσάμενον.

⟨Ἐξαποστειλάριον· Ἦχος β'· Γυναίκες ἀκουτίσθητε⟩.

Τὸ χάρισμα, ὃ ἔλαβες
 παρὰ τῆς θεομητορος 15

τοῦ στόματος ἐν ἀνοιξίει,
 πάντας σοφοὺς ὑποκρύπτει,
 Ῥωμανέ, καὶ ὑπέφλαμπρον

· · · · ·
 τῶν μελιχρῶν ἁσμάτων σου· 20
 ἡ ἐργασία δὲ τούτων
 ἀμίμητον ἔχει χάριν.

Θ(εοτοκίον).

Χαρὰν τὴν ἀνεκλάλητον
 ἡ τέξασα, πανάμωμε, 25

χαρᾶς ἡμᾶς οὐρανόου
 μετόχους ποιήσον πάντας,
 τοὺς σὲ πιστῶς γεραίροντας
 τὴν σκέπην, τὸ κραταίωμα

τῶν εὐσεβῶς βοώντων σοι· 30
 μὴ ἐπιλάθῃ σῶν δούλων,
 εὐλογημένη Μαρία.

Constantinople.

Sophrone Pétridès,
 des Augustins de l'Assomption.

12 cf. Rom., 6, 18; 8, 2 13 Τοῦ δόσιου en marge, les autres indications
 ayant déjà été données pour l'Ἐξαποστειλάριον de saint Ananie 19 Le copiste
 a passé un vers 25 cf. I Pet., 1, 8